

The Petit Journal

Administration, Rédaction, Annonces, 61, rue Lafayette, Paris (8^e)
Téléphone : 101-76 - 101-77 - 101-78
Administration : 101-67 - 101-74 - 101-75

ABONNEMENTS SEINE ET SEINE-ET-OISE
TROIS MOIS : 5 FR.
SIX MOIS : 9 FR.
UN AN : 16 FR.
Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois

5 cent. Directeur : CHALES PREVET 5 cent.
Le Supplément illustré : 5 cent. Le Plume Air, Revue des Sports : 10 cent.
La Mode : 10 cent.
Le Petit Journal agricole : 5 cent.

DEPARTEMENTS ABONNEMENTS ÉTRANGER
TROIS MOIS : 8 FR.
SIX MOIS : 12 FR.
UN AN : 20 FR.
Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois

JEUDI 17 FÉVRIER 1910
38 - SAINT SELVIN - 317
QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE (NUMÉRO 17,219)

LE MAISON DE LA FONTAINE

La maison de La Fontaine, à Château-Thierry, vient, par un récent décret, d'être classée parmi les monuments historiques. Elle sera conservée en musée, à l'instar d'autres demeures illustres. L'événement, à première vue, est mince, surtout au lendemain d'une catastrophe qui ruina tant de foyers, hier encore vivants. Il mérite pourtant d'être signalé comme un discret hommage à la tradition française, toujours vivace en dépit des sectaires. Car la maison de La Fontaine, c'est, à proprement parler, la France.



LA FONTAINE

gnait alors, le Roi-Soleil, celui-là même qui a dit : « L'Etat c'est moi ! » et « J'ai fallu attendre ! » Avec lui, il fallait plier l'échine, ou se tenir droit. — quand on le pouvait. Sa Majesté ombrageuse et vraiment royale ne supportait ni la critique ni la flatterie. On le savait. Molière, Racine, Diderot, tous les grands contemporains, n'ont jamais attaqué le pouvoir qu'avec mesure, par des allusions discrètes, dosant le blâme et l'éloge. Et puis, ils vivaient dans l'entourage du maître, ils n'écrivaient que pour une classe et non pour la nation. Leurs œuvres robustes, délicates, ingénieuses, n'ont jamais pénétré les masses populaires, alors ignorantes, alors ignorantes, dont elles ne retentirent point, même aujourd'hui, les aspirations.

Le « Bonhomme », lui, n'avait pas peur. Il ne recourait pas aux artifices de rhétorique. Il disait sa pensée gentiment, mais nettement, sans souci d'éduquer et non de plaire. Car vous savez bien que, derrière les apparences, les hommes qui aiment, qui souffrent, qui mentent, qui rient, Nobles et vilains, courtois et paysans du Danube, magiciens et bourgeois, moines et princes du sang, c'est l'humanité entière avec ses vertus et ses vices, ses qualités et ses défauts, qui se reflète dans l'ample comédie aux cent actes divers imaginée par le fabuliste. La Fontaine ne se contente pas d'être un historien (comme Saint-Simon), un observateur (comme La Bruyère). Il est un apôtre, il a fondé une morale : la morale française.

Ce qui le caractérise, croyez-vous, c'est son amour profond des humbles. Il est le premier dans notre littérature, le seul dans son époque guidée, qui ait penché son front fraternel sur la misère des petites gens, le seul qui ait comparé à la peine du pauvre bûcheron tout couvert de ramée. Au XVII^e siècle, il y avait deux classes, séparées par un infranchissable fossé. D'un côté Versailles, une cour resplendissante, une élite cherchant son mot d'ordre dans le



La maison de La Fontaine à Château-Thierry (Cl. N. D.)

terroir qui ne vieillira pas, est l'épouse gauloise de la France. Chacun de nous s'y retrouve chez soi. Il n'est l'homme d'aucune époque, d'aucune province, il est l'homme de tous les temps, de chez nous. Comme Shakespeare résume l'Angleterre, et Goethe l'Allemagne, La Fontaine résume la France.

Car le génie, ainsi que Taine l'affirme si justement, n'est qu'une puissance déve- loppée et nulle puissance ne peut se développer tout entière, sinon dans le pays où elle se rencontre naturellement et chez tous, où l'éducation la nourrit, où l'exemple du public la provoque. Aussi, plus elle est grande, plus ses canaux sont profonds. La hauteur de l'arbre indique la profondeur des racines. Plus poète est parfait, plus il est national. Par cette correspondance entre l'œuvre, le pays et le siècle, un grand artiste est un homme public. Réglons-nous donc de voir ce qu'il est.

PROPOS D'ACTUALITÉ

Les inconvénients de la gloire

La gloire a ses inconvénients. Aristide fut aimé d'Athènes parce qu'on parlait trop de lui. M. Pataud, pour la même raison, a failli, le jour-ci, subir l'ostracisme de ses camarades. Mais n'a pas réagi, membre de la Commission administrative de la Bourse du Travail.

L'Assassinat de M^{me} Gouin

Les deux soldats, Graby et Michel, ont été interrogés, hier, par le capitaine rapporteur.

Les deux assassins de M^{me} Gouin, Georges Graby et Henri Michel, ont été interrogés, hier, au conseil de guerre par le capitaine rapporteur Julien, en présence de leurs défenseurs, M^{rs} Henri Gérard et Prosper Bourguignon, secrétaire de M^{rs} André Hesse.

La enquête militaire a fait découvrir que les deux soldats du 31^e régiment d'infanterie avaient volé des montres et divers objets à leurs camarades de chambre, quel que temps avant le crime.

On a su qu'antérieurement au crime, chacun de ses séjours qu'il fit à Paris, bien qu'il n'eût aucun salaire, recevait un subside de sa famille. Il provenait de cet argent ?

L'inculpé l'a avoué, hier, en pleurant, commentant des vols au préjudice de personnes qui jusqu'alors ne se sont plaintes, mais dont on va s'efforcer d'acquiescer les dépositions.

Le cuirassé "Républicain" torpillé par le cuirassé "Patrie"

Toulon, 16 Février.
La préfecture maritime a été informée que le cuirassé République a été atteint par une torpille.

LE NAUFRAGE DU "GÉNÉRAL-CHANZY"

MARCEL BADEZ EST RENTRÉ A MARSEILLE

LE RETOUR DU RESCAPE

(Dépêches de nos correspondants)
Marseille, 16 Février.

Ce matin, à sept heures et demie, à l'arrivée de l'express, M. Marcel Badez ne paraissait pas être dans le train ; la déception a été grande parmi les nombreux passagers qui l'attendaient, dont M. d'Huard, secrétaire de l'agence de la Compagnie Transatlantique.

M. Badez a été immédiatement récupéré par M. Rolé, agent général de la Compagnie, qui s'est entretenu très longuement avec lui de toutes les circonstances du naufrage.

Le survivant a reproduit le récit qu'il avait déjà fait à diverses reprises à Ciudadela et à Barcelone et que le Petit Journal a reproduit.

Au cours de cet entretien, M. Badez a prononcé ces paroles :

« Ce qui m'a sauvé, c'est que j'ai eu la présence d'esprit de me jeter convenablement à la mer. »

M. Badez, accompagné de quelques-uns de ses camarades du service des douanes, fit ensuite plusieurs visites, recommençant chaque fois l'odyssée de son sauvetage.

Les visites terminées, M. Badez se rendit dans quelques magasins pour faire divers achats. Il repart ce soir par le rapide pour Paris.

Au cours de ses différentes visites, M. Badez a été l'objet d'une curiosité sympathique de la part de la population.

Les visites terminées, M. Badez se rendit dans quelques magasins pour faire divers achats. Il repart ce soir par le rapide pour Paris.

PROPOS D'ACTUALITÉ

Les inconvénients de la gloire

La gloire a ses inconvénients. Aristide fut aimé d'Athènes parce qu'on parlait trop de lui. M. Pataud, pour la même raison, a failli, le jour-ci, subir l'ostracisme de ses camarades. Mais n'a pas réagi, membre de la Commission administrative de la Bourse du Travail.

La gloire a ses inconvénients. Aristide fut aimé d'Athènes parce qu'on parlait trop de lui. M. Pataud, pour la même raison, a failli, le jour-ci, subir l'ostracisme de ses camarades. Mais n'a pas réagi, membre de la Commission administrative de la Bourse du Travail.

La gloire a ses inconvénients. Aristide fut aimé d'Athènes parce qu'on parlait trop de lui. M. Pataud, pour la même raison, a failli, le jour-ci, subir l'ostracisme de ses camarades. Mais n'a pas réagi, membre de la Commission administrative de la Bourse du Travail.

La gloire a ses inconvénients. Aristide fut aimé d'Athènes parce qu'on parlait trop de lui. M. Pataud, pour la même raison, a failli, le jour-ci, subir l'ostracisme de ses camarades. Mais n'a pas réagi, membre de la Commission administrative de la Bourse du Travail.

LES CADAVRES REUEILLIS SONT TROUS MUS

Ciudadela, 16 Février.
En compagnie du commandant de l'escadille de torpilleurs, du consul, M. Miguel Mir, et du délégué de la Compagnie Transatlantique, je me suis rendu sur les lieux du naufrage. Le commandant Erg a pris des croquis de l'endroit, en signalant particulièrement le point où, pense-t-on, le Général-Chanzy a sombré.

Un torpilleur vient d'amener un nouveau cadavre trouvé sur la côte. D'après le capitaine Mir, qui se prodigue de tout côté et ne néglige aucun détail.

Un torpilleur vient d'amener un nouveau cadavre trouvé sur la côte. D'après le capitaine Mir, qui se prodigue de tout côté et ne néglige aucun détail.

Un torpilleur vient d'amener un nouveau cadavre trouvé sur la côte. D'après le capitaine Mir, qui se prodigue de tout côté et ne néglige aucun détail.

L'OCCUPATION FRANÇAISE DU TCHAD

LE GUET-APENS D'ABIR-TAOUIL

La reconnaissance du capitaine Fiegenschuh a été déclinée, perdant son chef, deux lieutenants, deux sous-officiers, 101 tirailleurs sur 109 qu'elle comptait, plus de nombreux partisans.

Nous avons annoncé, hier, que les troupes françaises avaient essuyé un échec dans le Ouadai, près d'Abécher, et qu'un détachement, attiré dans un guet-apens, avait été anéanti.



M. BINGER
gouverneur général honoraire des Colonies

Le capitaine Fiegenschuh, commandant d'une compagnie de tirailleurs sénégalais stationnée à Abécher, capitale de l'Ouadai, depuis la prise de cette ville le 2 juin 1909, s'est porté vers le Massalit au début de janvier 1910 pour y effectuer une reconnaissance. Constatant dans une lettre qu'il avait reçue du sultan de cette région, Tagédin, il avait tout lieu de croire que cette reconnaissance s'effectuerait pacifiquement.

Il était accompagné de 109 tirailleurs sénégalais et d'un certain nombre de partisans armés de fusils et encadrés par le lieutenant d'artillerie coloniale Delacommune, le lieutenant de cavalerie Vasseur, le sergent d'infanterie coloniale Beranger et le maréchal des logis Breuille.

« A trois jours de marche au Sud-Est d'Abécher sur Fowé-Kadja, à la frontière Nord-Ouest du Massalit, la colonne sans qu'elle pût se défendre efficacement. Seuls, 8 tirailleurs et quelques partisans s'échappèrent et purent rentrer à Abécher. »

« Ont été tués, le capitaine Fiegenschuh, les lieutenants Delacommune et Vasseur, le sergent Beranger, le maréchal des logis Breuille, 101 tirailleurs et des partisans en nombre inconnu. »

« En transmettant ces tristes nouvelles, le lieutenant-colonel Moll, commandant du territoire militaire du Tchad, fait savoir qu'il a pris toutes mesures pour renforcer les effectifs militaires à Abécher. Les forces dont nous disposons au Ouadai et dans la région avoisinante, s'élèvent à environ cinq cents hommes, répartis le long du Bahr-el-Ghazal, entre Abécher (Abé) et Abécher. Notamment, cette ville avait une garnison de 310 hommes avant la disparition de la colonne Fiegenschuh. »

« Il y a tout lieu de penser que ces mesures de précaution suffiront, pour le moment du moins, à assurer la sécurité de nos postes et à prévenir toute répercussion fâcheuse sur les territoires détachés de l'ancien Ouadai et sur lesquels s'exerce depuis plusieurs années déjà, notre autorité. »

L'occupation du Ouadai, immense territoire situé, en effet, dans notre zone constamment menacée par de fortes bandes guerrières. Malheureusement, les effectifs de nos troupes, actuellement échelonnées sur une frontière dont le développement n'est pas inférieur à 1.200 kilomètres, sont insuffisants et le service de renseignements fait presque totalement défaut.

Cela explique que l'on ait à regretter d'aussi douloureux incidents, dont la tristesse est difficilement tempérée par le souvenir des brillants faits d'armes remportés par cette poignée de braves succédés à cet infortuné capitaine Fiegenschuh qui vient de succomber à une traîtrise dans le ravin d'Abir-Taouil.

On verra plus loin les réflexions que cet événement a suggérées à l'un des hommes qui connaissent le mieux le continent noir, M. Binger.

« Ajoutons que l'affaire d'Abir-Taouil a eu, hier, son écho à la séance de la Chambre, comme il l'a eu dans tous les autres français. »

Les officiers tués

Le capitaine Jean-Joseph Fiegenschuh, du bataillon du Chari, dont nous rappelons plus loin l'héroïque conduite à la prise d'Abécher, avait été promu à ce grade le 12 octobre 1904.

Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Le lieutenant Maurice-Ernest Delacommune était né à Paris, en 1882. A sa sortie de l'École polytechnique, il passa à Fougères.

Il était lieutenant d'artillerie coloniale à Lorien. Passionné des questions coloniales, il obtint, lors de sa nomination au grade de lieutenant, à vingt-quatre ans, d'être désigné pour le Tchad comme commandant de la section d'artillerie.

Plein de feu et de courage, Maurice Delacommune, blond, imberbe, paraissant, disent ceux qui le connaissent, presque un enfant, possédait, sous ces apparences juvéniles, une énergie peu commune.

Il fut arrivé dans le Ouadai peu après la prise d'Abécher, et avait pris part à toutes les opérations qui suivirent ce fait d'armes. Fils d'industriels très connus à Paris, Maurice Delacommune a un frère établi dans le quartier de Saint-Thomas d'Aquin. Sa mère est pour le moment à Pau, avec un autre de ses fils actuellement malade.

Le lieutenant Louis Vasseur avait été, pour suivre les opérations militaires dans le Ouadai, détaché de la 2^e brigade de cavalerie d'Algérie, à laquelle il était affecté depuis le 1^{er} octobre 1904 en qualité de lieu-



Le lieutenant DELACOMMUNE en uniforme de polytechnicien



TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS AU MOMENT D'UNE PRISE D'ARMES

« D'autre part, des ordres ont été immédiatement télégraphiés à Brazzaville, pour mettre à la disposition du commandant militaire du Tchad la compa-

tenant au 2^e régiment de chasseurs d'Afrique, en garnison à Tlemcen.

CONDOLÉANCES OFFICIELLES

À l'issue de la séance de la Chambre, le Président du Conseil a fait déposer sa carte chez Mme Delacour, mère du lieutenant tué, et chez M. Lerolle, député du 7^e arrondissement, parent du malheureux officier.

La prise d'Abécher et la conquête du Ouadai

L'empire du Ouadai avait été placé dans notre sphère d'influence depuis 1898, mais jusqu'en 1904, notre action sur ce pays fut nulle. A cette époque l'occupation militaire du Ouadai fut décidée pour réprimer l'abus des esclaves et des esclaves.

Le 1^{er} juin, le capitaine Fiegenschub rencontra l'ennemi à Djohamé, à vingt-cinq kilomètres d'Abécher et, après un violent combat, le mit en déroute. Malheureusement, le capitaine Fiegenschub eut la gorge traversée par une balle qui lui brisa le maxillaire gauche et le mit dans l'impossibilité de recueillir l'ennemi immédiatement le fruit de son brillant succès.

L'explorateur Binger nous parle du théâtre du massacre

Un sujet de cet horrible drame d'Afrique, nous avons tenu à donner la parole à l'un des hommes qui connaissent le mieux le continent noir et ses mystères, à M. Binger, à celui qui restera pour tous la capitale Binger, dont la principale exploration, effectuée de 1887 à 1889, eut pour résultat la constitution de notre empire colonial de l'ouest africain.

M. Binger, qui est gouverneur général honoraire des colonies et vice-président de la Société de géographie, nous a retracé à l'étude la mise en valeur et l'utilisation de ces immenses territoires qu'il pénètre jadis au cours de ses voyages hardis. Il a bien voulu nous renseigner dans ces termes :

— Je ne connais du massacre, nous dit-il, que ce que vous en connaissez vous-même ; mais je vous dirai volontiers ce que je sais du théâtre même ou s'est déroulée cette tragédie.

Le Clown Rouge

vous étiez borné à remplir scrupuleusement sa commission, vous eussiez appris, au cirque, que j'avais devancé les desirs de chacun et que je m'étais fait le subordonné de M. le comte. Mais malgré vous, vous n'avez pas agi en sorte ! Vous avez bien fait de prévenir l'intendant... et je prie M. de Pierpont de vous pardonner votre petite et inutile violence.

Sans quoi on ne comprendrait rien à ce drame.

Après les animaux, voici que parlent arbres de la forêt, ce seront ensuite fleuves et puis, sur une scène moindres, légendes.

Le public accueillit sa parole avec toute la déférence due à un artiste aussi consciencieux, aussi digne, mais demeura un peu froid.

Un Spécifique de l'Obésité

Si parfois la science fait faillite, c'est que trop souvent elle s'écarte de la nature ; c'est surtout au point de vue de la santé qu'il est bon de revenir à des produits naturels.

Les Sels Naturels Couquets sont en vente dans toutes les pharmacies, le flacon 10 fr. La cure complète de 3 flacons est adressée par colis postal contre un mandat ou contre remboursement. Un flacon d'essai 10 fr. 80, par poste. Pour l'étranger, 30 fr. et 12 fr. franco. Adresser les commandes, demandes de renseignements et notices à l'Administrateur des Sels Couquets, 123, rue du Faubourg Poissonnière, à Paris.

AÉRONAUTIQUE

A MOURMELON. Le capitaine Bugeat vient de faire un vol remarquable à Mourmelon. Avec son monoplane Antoinette, le capitaine Bugeat a fait dix fois le tour de l'aérodrome à l'altitude de 40 mètres.

NOS AÉROPLANES MILITAIRES

La commission chargée de la répartition des fonds provenant de la souscription destinée à l'achat d'aéroplanes militaires, après avoir examiné tous les types, a choisi un Bleriot, un Morane Farman, un Henry Farman et un Voisin, comme les plus aptes à rendre service à l'armée française.

Nouvelles Diverses

M. Briand, président du Conseil, a procédé, hier matin, en présence de l'ambassadeur des États-Unis, à l'installation de la commission chargée d'administrer la fondation de la bibliothèque de la Chambre, destinée à récompenser les actes héroïques.

ÉTRANGER

M. Book, une célébrité dans son genre, le fabricant de cigares dont le nom est connu de tous les fumeurs, vient de mourir à la Havane.

PREMIÈRE REPRÉSENTATION

OPÉRA. — La Forêt, légende musicale de deux actes, de M. Laurent Tailhade, musique de M. Augustin Savard ; La Fête de Thérèse, ballet en deux actes, de M. Mendès, musique de M. Reynaldo Hahn.

Après les animaux, voici que parlent arbres de la forêt, ce seront ensuite fleuves et puis, sur une scène moindres, légendes.

Le public accueillit sa parole avec toute la déférence due à un artiste aussi consciencieux, aussi digne, mais demeura un peu froid.

M. GRANDJEAN (G. BERT)

XVIII^e siècle. Elle emploie la grande dame qui lui rend celui qu'elle aime, non sans quelque regret.

Réunions et Banquets

L'Association amicale des anciens élèves de Grignon tiendra son assemblée générale, le samedi 26 février 1910, à 8 heures du soir, à la Taverne Dumessy, 63, boulevard de Montparnasse, Paris. L'assemblée sera suivie d'un banquet.

NAUFRAGE D'UN BATEAU DE PÊCHE

Madrid, 16 Février. On télégraphie d'Aviles, province d'Oviedo, qu'un bateau de pêche a chaviré en sortant du port. Six hommes ont été noyés, deux ont pu être sauvés.

LE PARLEMENT

Chambre

Séances du Mercredi 16 Février 1910. La Chambre, poursuivant le budget de la Guerre, s'est occupée, hier matin, des automobiles militaires et des achats de chevaux.

Après une réponse de M. René Renoult à une question relative au mode d'évaluation des propriétés, le président M. Brisson a lu le projet de loi de 1907, et l'adoption d'un projet de loi modifiant la limite d'âge pour les candidats à l'École polytechnique, la Chambre est revenue au budget de la Guerre.

M. Trouvé défend un amendement tendant à relever de 400.000 francs le crédit inscrit pour l'achat de chevaux, somme égale, dit-il, à celle que la commission a retranchée sur le total du crédit demandé pour la remonte par le gouvernement.

LA SITUATION DANS LE OUADAI

Présidence de M. H. Brisson. M. Audebert, ministre de la Guerre, a répondu à la question de M. Trouvé, au sujet de la situation dans le Ouadai, au nord-est du Tchad, et signalé le matin dans les journaux.

La Mode

La coiffure actuelle préoccupe toutes les femmes ; toutes, en effet, veulent être coiffées à la mode, et combien peu ont le tour de main pour cela !

Le Clown Rouge

vous étiez borné à remplir scrupuleusement sa commission, vous eussiez appris, au cirque, que j'avais devancé les desirs de chacun et que je m'étais fait le subordonné de M. le comte.

LE PARLEMENT

Chambre

Séances du Mercredi 16 Février 1910. La Chambre, poursuivant le budget de la Guerre, s'est occupée, hier matin, des automobiles militaires et des achats de chevaux.

Après une réponse de M. René Renoult à une question relative au mode d'évaluation des propriétés, le président M. Brisson a lu le projet de loi de 1907, et l'adoption d'un projet de loi modifiant la limite d'âge pour les candidats à l'École polytechnique, la Chambre est revenue au budget de la Guerre.

M. Trouvé défend un amendement tendant à relever de 400.000 francs le crédit inscrit pour l'achat de chevaux, somme égale, dit-il, à celle que la commission a retranchée sur le total du crédit demandé pour la remonte par le gouvernement.

LA SITUATION DANS LE OUADAI

Présidence de M. H. Brisson. M. Audebert, ministre de la Guerre, a répondu à la question de M. Trouvé, au sujet de la situation dans le Ouadai, au nord-est du Tchad, et signalé le matin dans les journaux.

La Mode

La coiffure actuelle préoccupe toutes les femmes ; toutes, en effet, veulent être coiffées à la mode, et combien peu ont le tour de main pour cela !

Le Clown Rouge

vous étiez borné à remplir scrupuleusement sa commission, vous eussiez appris, au cirque, que j'avais devancé les desirs de chacun et que je m'étais fait le subordonné de M. le comte.

LE PARLEMENT

Chambre

Séances du Mercredi 16 Février 1910. La Chambre, poursuivant le budget de la Guerre, s'est occupée, hier matin, des automobiles militaires et des achats de chevaux.

Après une réponse de M. René Renoult à une question relative au mode d'évaluation des propriétés, le président M. Brisson a lu le projet de loi de 1907, et l'adoption d'un projet de loi modifiant la limite d'âge pour les candidats à l'École polytechnique, la Chambre est revenue au budget de la Guerre.

M. Trouvé défend un amendement tendant à relever de 400.000 francs le crédit inscrit pour l'achat de chevaux, somme égale, dit-il, à celle que la commission a retranchée sur le total du crédit demandé pour la remonte par le gouvernement.

LA SITUATION DANS LE OUADAI

Présidence de M. H. Brisson. M. Audebert, ministre de la Guerre, a répondu à la question de M. Trouvé, au sujet de la situation dans le Ouadai, au nord-est du Tchad, et signalé le matin dans les journaux.

La Mode

La coiffure actuelle préoccupe toutes les femmes ; toutes, en effet, veulent être coiffées à la mode, et combien peu ont le tour de main pour cela !

Le Clown Rouge

vous étiez borné à remplir scrupuleusement sa commission, vous eussiez appris, au cirque, que j'avais devancé les desirs de chacun et que je m'étais fait le subordonné de M. le comte.

Le Clown Rouge

vous étiez borné à remplir scrupuleusement sa commission, vous eussiez appris, au cirque, que j'avais devancé les desirs de chacun et que je m'étais fait le subordonné de M. le comte.

colonie agricole de Mettray, la Maison par...

leurs agresseurs qui ne les avaient guère...

COURRIER DES THÉÂTRES

BOURSES AUTEUIL

LES COURSES

MOUVEMENTS PROBABLES

M. LAJARRIGE RETIÈRE SA DÉMISSION

AUTOUR DE PARIS

LES CHÈFS D'ŒUVRES OUBLIÉS

LES CHÈFS D'ŒUVRES OUBLIÉS

LES CHÈFS D'ŒUVRES OUBLIÉS

LES CHÈFS D'ŒUVRES OUBLIÉS

CEST LE 28 FÉVRIER

MYSTÉRIEUSE AGRESSION

LES CHÈFS D'ŒUVRES OUBLIÉS

LES CHÈFS D'ŒUVRES OUBLIÉS

LES CHÈFS D'ŒUVRES OUBLIÉS

LES CHÈFS D'ŒUVRES OUBLIÉS

MYSTÉRIEUSE AGRESSION

LES CHÈFS D'ŒUVRES OUBLIÉS

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Le marché ne ressent favorablement de la facilité avec laquelle s'est effectuée la liquidation de quinzaine et du bon marché des reports...

Les reports en retard ont bénéficié d'un taux escompte minime; aujourd'hui l'argent n'a pas plus de 1%... C'est presque exclusivement à l'annulation des reports que s'explique le bon marché...

Le Crédit Mobilier Français se raffermirait toujours; il finit à 430 contre 422... Le Crédit Lyonnais clôture à 436, en hausse de 1 franc...

Les Tramways de Mexico se traitent à 664... Une petite amélioration se produit sur le Métropolitain à 700... Les Omnibus avancent à 1.491...

On recherche l'action de la Société Havraise d'Énergie électrique à 464, demandée à 465... Les autres valeurs de ce genre bénéficient également d'un bon courant d'opérations...

Les Spassky Copper est fermée à 79... Au comptant, l'obligation 5% 1909 de l'État de Pernambuco clôture à 475...

En outre, les recettes de la Compagnie Industrielle de la Région de la Seine, pour la cinquième semaine de 1910 à 109.332 francs...

Le Conseil d'Administration du Crédit Lyonnais a décidé de proposer à la prochaine assemblée générale de modifier le dividende...

Les sommes reportées à nouveau des exercices antérieurs s'élèvent à 15.468.699,40, soit ensemble fr. 23.083.942,65...

Table of market news and prices for various commodities and currencies, including gold, silver, and various international exchange rates.

Table of market news and prices for various commodities and currencies, including gold, silver, and various international exchange rates.

CHANGES À PARIS

Table showing exchange rates for various currencies including London, Amsterdam, and others.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

Transactions modérées mais prix bien tenus aux environs de ceux de la semaine dernière... On cote aux 100 kilos gares de départ: Sarrasin...

HALLE AUX BLÉS

On cote aux 100 kilos gares de départ: Sarrasin, 23 25 à 24 50; Anjou, 24 25 à 25 50; Poitou, 24 25 à 25 50; Touraine, 24 25 à 25 50...

TIRAGES PROCHAINS

21 FÉV. COMM. & DOTS 1908 Gros lot 500.000 fr. Loterie nationale 1908 Gros lot 500.000 fr.

LA TEMPÉRATURE

Tempé. clair fort agréable, hier, à Paris. Aujourd'hui, jeudi 17 février 1910, 45° jour de l'année...

BULLETIN DU BUREAU CENTRAL MÉTÉOROLOGIQUE

La dépression des Indes orientales s'est étendue sur le continent; le minimum principal persiste cependant vers les Indes...

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES

Table showing atmospheric variations with columns for Baromètre and Thermomètre.

Marché aux suifs

Suifs. Cote officielle: suif indigène, 120 francs; suif étranger, 115 francs.

À DOSE ENTÈRE: Le plus agréable des Purgatifs

Advertisement for 'Le Pétit Journal' featuring 'A DOSE ENTÈRE: Le plus agréable des Purgatifs' and 'LA VOGUE À PARIS'.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

Transactions modérées mais prix bien tenus aux environs de ceux de la semaine dernière... On cote aux 100 kilos gares de départ: Sarrasin...

HALLE AUX BLÉS

On cote aux 100 kilos gares de départ: Sarrasin, 23 25 à 24 50; Anjou, 24 25 à 25 50; Poitou, 24 25 à 25 50; Touraine, 24 25 à 25 50...

TIRAGES PROCHAINS

21 FÉV. COMM. & DOTS 1908 Gros lot 500.000 fr. Loterie nationale 1908 Gros lot 500.000 fr.

LA TEMPÉRATURE

Tempé. clair fort agréable, hier, à Paris. Aujourd'hui, jeudi 17 février 1910, 45° jour de l'année...

BULLETIN DU BUREAU CENTRAL MÉTÉOROLOGIQUE

La dépression des Indes orientales s'est étendue sur le continent; le minimum principal persiste cependant vers les Indes...

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES

Table showing atmospheric variations with columns for Baromètre and Thermomètre.

Marché aux suifs

Suifs. Cote officielle: suif indigène, 120 francs; suif étranger, 115 francs.

LA VOGUE À PARIS

Advertisement for 'LA VOGUE À PARIS' featuring 'Des preuves indiscutables, des exemples frappants...' and 'Amieuxfrères'.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

Transactions modérées mais prix bien tenus aux environs de ceux de la semaine dernière... On cote aux 100 kilos gares de départ: Sarrasin...

HALLE AUX BLÉS

On cote aux 100 kilos gares de départ: Sarrasin, 23 25 à 24 50; Anjou, 24 25 à 25 50; Poitou, 24 25 à 25 50; Touraine, 24 25 à 25 50...

TIRAGES PROCHAINS

21 FÉV. COMM. & DOTS 1908 Gros lot 500.000 fr. Loterie nationale 1908 Gros lot 500.000 fr.

LA TEMPÉRATURE

Tempé. clair fort agréable, hier, à Paris. Aujourd'hui, jeudi 17 février 1910, 45° jour de l'année...

BULLETIN DU BUREAU CENTRAL MÉTÉOROLOGIQUE

La dépression des Indes orientales s'est étendue sur le continent; le minimum principal persiste cependant vers les Indes...

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES

Table showing atmospheric variations with columns for Baromètre and Thermomètre.

Marché aux suifs

Suifs. Cote officielle: suif indigène, 120 francs; suif étranger, 115 francs.

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

Table of market news and prices for various commodities and currencies, including gold, silver, and various international exchange rates.

COURS DES HALLES CENTRALES

Table showing prices for various commodities in the Central Halls, including different types of wheat and flour.

FOURRAGES

Table showing prices for various types of forage, including hay and straw.

POISSONS

Table showing prices for various types of fish, including cod, haddock, and other species.

DEPÊCHES DU HAVRE

Table showing market news and prices from the port of Havre, including various commodities and exchange rates.

DECLARATIONS DE FAILLITES

Text listing various bankruptcy declarations, including names of companies and their respective assets and liabilities.

DEPÊCHES DU HAVRE

Table showing market news and prices from the port of Havre, including various commodities and exchange rates.

DECLARATIONS DE FAILLITES

Text listing various bankruptcy declarations, including names of companies and their respective assets and liabilities.

